

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Ems, Jeudi 8 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Ems, Jeudi 8 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1850-08-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2755, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems le 8 août 1850

Quelle journée hier ! Pas un moment de relâche à la pluie et à une tempête effroyable. Mon fils même n'a pas pu sortir. J'ai vu chez moi la Princesse Lobkovic,

le Prince de Chalais & cette petite dame russe nouvellement arrivée. Elle est spirituelle & nous a [?] intime dans les intimistes de la cour. Je vois dans le Constitutionnel une réponse à votre lettre. Je ne sais pas de nouvelle du tout. Je vous envoie la lettre d'Ellice. Vous savez que mon adresse est Schlangenbad Près de Weisbaden Duché de Nassau Allemagne. La Reine de Hollande passe aujourd'hui à Coblenze, elle y fait venir la princesse Grascalovic. Drôle d'intimité pour une femme d'esprit. De là la reine va à Bade. Vous verrez par la lettre d'Ellice que Thiers y sera. La duchesse de Modène arrive ici aujourd'hui (princesse de Bavière belle soeur de la duchesse de Bordeaux) ma grande Duchesse sera ici jeudi prochain. Moi je ne trouverai pas une âme à Schlangenbad.

La pluie continue ici, c'est désolant, si elle va de ce train à Schlagenbad, que devenir ? L'Empereur a appris avec une grande joie que le mariage de sa nièce s'est arrangé. Notre petit prince de [Meklembourg Stréliz] a fait ses conditions. Il veut bien vivre un peu en Russie mais il veut avoir un établissement aussi à Strelitz. Je trouve très bon qu'il ait tenu à sa volonté. L'Empereur a déjà envoyé des cadeaux superbes. Vous voyez que je n'ai rien du tout à vous dire. L'Eglise luthérienne de Wiesbaden vient de brûler tout entière. En attendant qu'une église grecque soit achevée, on avait déposé là le cercueil de la grande Duchesse, femme du duc de Nassau qui est morte en couche, heureusement, le cercueil a été sauvé ! Je finis sans pouvoir ajouter un mot qui vaille. Adieu. Adieu. Ems est bien laid depuis votre départ !

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Jeudi 8 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3452>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 8 août 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Ems (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Le 8 aout 1850. / <sup>2755</sup>

Quelle journée hier! par un  
moment de sécheresse à la  
pluie et à une tempête  
effroyable. nous n'avons  
ni à pas pu sortir. j'ai  
vu chez moi le Sr. de  
Lobrovic, le Sr. de Kelen  
à cette petite dame  
nonamment arrivée. ils  
et spirituelle et sont à  
inclure dans les intentions  
de la force.

Je vous remercie pour la constitution  
une réponse à votre lettre.  
Je ne suis pas de nouvelles  
D'autant que vous m'avez la lettre  
d'Ellie.

6

8

Vous savez que mon adresse  
est Söhlengubad  
près de Wiesbaden  
Dach's de Nassau  
allemande.

Le cousin de Hollande passe  
aujourd'hui à Cologne, elle y  
fait venir la p<sup>te</sup> Gratulovig.  
Diale d'intimité pour son femme  
d'esprit. Delà le cousin va à  
Dade. Vous savez par la lettre  
d'Elle que Thier y sera.

La Duchesse de Modène arrive  
ici aujourd'hui, / prucien de Paris  
belle dame de la Duchesse de Prusse  
ma f. Duchesse sera ici jeudi /  
prochain. Ceci j'en trouvais  
par une amie à Söhlengubad.  
La p<sup>te</sup> continue ici, c'est

disolant, si elle va de ce train  
à Söhlengubad, ça durera?

L'Empereur a appri avec une  
grande joie que le mariage de  
sa sœur s'achève. votre  
petit cousin de Mch. Stielig  
a fait ses conditions. il veut  
bien vivre un peu en Russie  
mais il veut avoir un italien  
= aussi à Stielig.

trouvez bon qu'il ait  
tous à sa volonté. L'Empereur  
a déjà envoyé de cadeaux  
superbes.

Vous savez que j'ai été  
du tout à venir / L'Empereur  
vieux de Wiesbaden vient  
de bruler tout entier. on  
attendait qu'un autre grand

Just adieu ou auait, depuis  
la le-cercueil de la G. D. <sup>france</sup>  
de Dieu de Nassau qui est mort  
en combat, <sup>heureusement</sup>  
il est resté à la Saave.

Ji finis, sans pouvoir ajouter  
un mot qui vaille. adieu  
adieu. <sup>adieu</sup> <sup>adieu</sup> <sup>adieu</sup>  
votre départ!

London 5 Aug

I will now leave, before setting out for the Highlands  
in the morning, till you may not think, dear Piers,  
that I have forgotten you; but the I have my eye to  
take you, as the time has been very long since I wrote  
you last, which would have required the purchase of  
a letter. We are getting on "towards" home, you make the  
end of an unprofitable, & perhaps for the (understand it),  
an uninteresting voyage. The Swiss confederate is only  
another proof of the inconsistency, & delusion in which  
England constantly involves us. We call him the traitor,  
for does him on the side to the treaty to the same oath  
- the confederate, & because he sends the words on the faith  
of a Christian, which we have made in the law by our  
governors, we deny him the privilege we enjoy ourselves.  
It has indeed been a solemn farce. We have killed more  
the words, or the will - probably too much - reading to  
the strict letter of the law. We have had the advantage, we  
will believe it with his vote to another voyage, when the  
lands will probably think it prudent to pay the law,  
for how we may resolve the doubt, which the matter is  
now reduced to, reading.

I shall write to you - when your letter of the 3<sup>rd</sup> was brought  
by the post. You speak of the Regency dinner? It was too  
inconceivable to write about. You must have seen the